

## MONITORAT D'APNÉE ET DE PÊCHE SOUS-MARINE

**Le traditionnel stage fédéral réunissait à Bormes-les-Mimosas du 25 au 30 août les candidats 1998 aux monitorats fédéraux d'apnée et de pêche sous-marine. Un excellent crû, au sein duquel on remarquera la présence de quatre compétiteurs-chasseurs de haut niveau et une certaine désaffection des apnéistes purs...**

# Une cuvée à 60%

C'est par une météo très clémente que se sont déroulées le jeudi 27 août les épreuves physiques des monitorats fédéraux d'apnée et de pêche sous-marine. Cette journée d'examen faisait suite à trois jours de préparation auxquels avaient assisté avec assiduité les quelque 19 candidats du crû 98. La semaine de stage s'est achevée par les épreuves théoriques (vendredi) et les nécessaires délibérations du jury (samedi). Les taux de réussite aux monitorats s'apparentent à ceux de l'année dernière, avec un taux moyen de 60 % pour l'apnée pure et le double monitorat de pêche et apnée. La pêche est à part, puisqu'un seul candidat présentait le monitorat de pêche et a échoué, alors que 12 candidats présentaient le double monitorat et 6 le monitorat d'apnée.



**Ramontée des 30 m en constant le long du bout, accompagné sur les derniers mètres par un instructeur, Georges Oliveras. Sécurité oblige !**

### Quatre candidats membres de l'équipe de France de chasse

Cette session a été marquée par la présence de quatre chasseurs

de haut niveau, membres de l'équipe de France, qui ont brillamment obtenu le double monitorat pêche / apnée : Olivier Bartoux, Didier Desprat, Philippe Mac Daniel et Franck Audibert. On ne peut que se féliciter de cette volonté d'athlètes de haut niveau de s'impliquer à ferme dans les activités fédérales de formation, voire anticiper intelligemment une après-carrière inéluctable. C'est un phénomène qui n'existait pas il n'y a encore que deux ans, comme se plaisent à le faire remarquer les responsables fédéraux, dont la politique en faveur d'une capitalisation de l'expertise au sein de la fédération semble porter ses fruits.

### Désaffection des apnéistes

La situation est moins idyllique en ce qui concerne le milieu de l'apnée pure, dont on aura remarqué l'absence de candidats, en particulier ceux qui, après un échec partiel l'année dernière, n'avaient qu'un groupe d'épreuves à repasser pour l'obtention du monitorat.



**Préparation en surface de Stéphane Mitsud pour la descente à -30 m en poids constant. Deux minutes de préparation sont accordées.**

### La liste des promus

**Monitorat d'apnée**  
Jacques Nélier  
Frédéric Toselli  
Jean-Paul Gaatillat  
Thomas Salain

**Monitorat d'apnée et de chasse sous-marine**  
Franck Audibert  
Olivier Bartoux  
Didier Desprat  
Philippe Mac Daniel  
Stéphane Mitsud  
Eric Hourou  
Sébastien Perez

## Pascal Le Bourdonnec répond à nos questions

### RESPONSABLE APNÉE À LA FFESSM

**Tous les candidats au double monitorat sont des chasseurs. Comment expliquer cet engouement pour le monitorat d'apnée de leur part, l'inverse n'étant pas vrai ?**

L'apnée reste l'outil principal des chasseurs et la volonté de pratiquer la pédagogie d'une coupée d'entre eux inclut en toute logique la possibilité de progresser en apnée. C'est tout à fait dans l'esprit de la fédération, qui considère davantage l'apnée comme un moyen de découvrir le milieu — que ce soit simplement visuel ou dans un but de prédativité raisonnée — que comme une fin en soi. La fédération prône à ce titre plus le concept d'apnée "yeux ouverts" que celui d'apnée "yeux fermés".

**Quelle est à ce propos la position de la fédération vis-à-vis de la Coupe du monde d'apnée orga-**

**nisée en Sardaigne par Umberto Pelizzari ?**

La fédération reste très préoccupée par le développement d'une apnée de compétition sans un cadre de sécurité qui n'est pas maîtrisé pour l'entraînement de nombreux pratiquants et de données médicales qui manquent cruellement. J'étais en Sardaigne en tant qu'observateur afin de rendre compte le plus fidèlement possible du déroulement de cette compétition, et ce avec l'assentiment de son principal organisateur, Umberto Pelizzari.

**Quelles impressions ramenez-vous de Sardaigne ?**

Deux points qui m'ont fait plaisir : il s'agit tout d'abord de la sécurité, qui était respectable, et ensuite de tout ce que peut amener une telle manifestation en terme d'échanges de tous genres entre personnes venues de multi-

ples horizons dans un cadre très agréable. Mais étant donné les raisons réelles de ma présence, ces aspects ont été étudiés par ce que j'ai constaté par ailleurs...

**De quoi s'agit-il ?**

Je dirais que tout a été mis en œuvre pour garantir la portée réelle et la crédibilité de cette "Coupe du monde". Vingt-six pays étaient censés être représentés, mais lorsqu'on voit la présence d'équipes autonomes de la Fédération et de la Nouvelle-Calédonie (l'appartenance est plus à la France ?), que l'équipe de Croatie comprenait trois Français, celle du Galion deux Belges et ce, sur quatre compétiteurs, on est en droit de se poser des questions... Il y avait bien sûr une "voix" équipe de France qui, soit dit en passant, n'avait pas le droit de s'appeler ainsi puisque n'entrant pas dans le cadre fédéral. Cet aspect participe au problème de

la représentativité réelle des équipes et au fait qu'on ait voulu mettre la chance avant les bœufs.

Mais ce n'est pas le plus grave à mon avis. Je serai beaucoup plus critique sur le fond du problème qu'il me faut résoudre par leur comportement — très vite on s'est rendu compte que ce qui importait n'était plus les performances, mais les accidents ! Il y en a eu un certain nombre (14 sur 104 candidats, soit une probabilité de 14 %), et c'est seulement à ce moment-là que tout l'arsenal médiatique se met à branler, jusque-là assis par des épreuves peu intéressantes : on se laisse vite de voir surgir en surface un regard éberlué d'une pagaille de avis en chiffre, à tort ou à raison, et le sensationnel vient plus la performance mais l'accident, et on compte pour un sport ! Cela signifie à terme une pression des médias

(dont on dépend, on ne peut le nier), pour avoir ce qu'ils veulent...

**Vous êtes cependant le premier à dire que la sécurité était irréprochable...**

Tout à fait ! Mais il s'agit d'un cadre très exceptionnel et ponctuel. Les préoccupations de la fédération concernent surtout l'entraînement, qui représente 80 % du temps passé sous l'eau. Qui est au courant qu'un champion croate s'est bû dans son pays d'origine en préparant cette Coupe du monde ? Peu de gens, et ce va dans le sens des préoccupations qui doivent être celles d'une fédération.

**D'autres commentaires ?**  
Oui, je regrette que sur l'impulsion médiatique qu'a eue cet événement, ce ne soit que l'apnée "yeux fermés" qui soit présentée au grand public, ainsi qu'à des pays (les trois quarts

des "nations" représentées, en fait) où cette pratique n'existe pas et qui sont repartis comblés par l'accueil (dont convivialité !) et avec une conception très partielle de ce qu'est ce sport, avec tous les risques que cela suppose...

**L'avenir ?**

Dans un pays de liberté comme la France, ceux qui le désirent peuvent toujours jouer avec leur vie, mais à titre individuel. Ce n'est pas le rôle d'une fédération que de développer une activité dont on maîtrise mal les conséquences, même si les primes médiatiques et financières sont là... La fédération préfère donc s'atteler vers l'apnée "découverte" qui s'adresse à un large public et dont la sécurité est parfaitement assurée par des moniteurs compétents, formés dans le cadre de stages identiques à celui de Bormes-les-Mimosas.  
**Propos recueillis par Eric Clua**

L'organisation de la Coupe du monde d'apnée en Sardaigne par Pelizzari et la participation de certains Français de haut niveau ne sont sans doute pas étrangères à cette désaffection qui signe des rapports toujours tendus entre la FFESSM et l'AIDA (voir notre interview), quant à l'organisation de compétitions autour de l'apnée, la fédération privilégiant cette pratique en tant que moyen d'exploration du milieu.

### La plongée libre reconnue par la CMAS

Elle est d'ailleurs en passe d'obtenir gain de cause puisqu'une étape importante devrait être franchie prochainement avec la reconnaissance de la plongée libre en tant qu'acti-

visité subaquatique de découverte par la CMAS, lors de son prochain comité directeur (22 novembre 98). C'est ce qu'a annoncé monsieur Pierre Derrier, secrétaire général de la CMAS, venu participer à la réunion de travail que les hauts responsables de la FFESSM avaient organisé dans le cadre de ce stage, auquel par ailleurs trois observateurs de la CMAS, respectivement allemand, belge et italien, ont assisté, avec en point de mire le thème de la standardisation des formations de moniteurs entre leurs pays respectifs, qui devrait être discutée lors de cette réunion au sommet pour laquelle Michel Caenou, président de la commission pêche et apnée, s'était spécialement déplacé.

**Eric Clua, photos Stéphane Mitsud**